

4. *C. Splendida*, Hentz. Rare.
5. *C. Limbalis*, Lec. Rare.
6. *C. Purpurea*, Oliv. Commune.
7. *C. Generosa*, Dej. Assez rare.
8. *C. Vulgaris*, Say. Très-Commune.
9. *C. 12-Guttata*, Dej. Commune.
10. *C. Repanda*, Dej. Commune.
11. *C. Hirticollis*, Say. Assez Rare.
12. *C. Punctulata*, Fab. Rare.

Mr. C., St. Roch de l'Achigan.—Vous nous demandez quelle est la fonction physiologique de cette espèce de pierre qu'on trouve dans la tête de la morue et autres poissons. Tout ce que les auteurs qui se sont spécialement occupés des poissons, tels que Cuvier, DeBlainville &c. nous disent à ce sujet, c'est que ces corps ne sont pas des os, mais des concrétions calcaires, et qu'ils se rencontrent dans le sac labyrinthique ou auditif de l'oreille des poissons. Les poissons vivant dans un milieu où les sons s'anéantissent rapidement, ont l'organe auditif très peu développé. Cependant leur oreille, sans se déceler à l'extérieur, est formée d'une poche membraneuse remplie d'un liquide, présentant deux régions, savoir: le vestibule et le sac auditif. Dans le premier se rencontrent trois canaux demi circulaires, l'un postérieur, l'autre antérieur, et le troisième horizontal. Et dans le second se trouve un noyau solide et parfois pierreux, qui n'est autre que la pierre dont il est question. Mais jusqu'à quel point et de quelle manière ces pierres contribuent à la perception du son? c'est ce qui n'est pas encore suffisamment éclairci. Peut-être est-ce par l'ébranlement qu'elles produisent dans le liquide qui les contient?

L'*American Entomologist*, de St. Louis, a depuis le mois de Mai, une partie spécialement consacrée à la botanique, et s'intitule actuellement: *The American Entomologist and Botanist*.—\$2 par année.